



N°5

du 23/09 au
29/09/2020

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture du Loiret.

Observateurs

AGROPITHIVIERS, ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXERREAL, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, ETS BODIN, ETS VILLEMONT, FDGEDA DU CHER, FREDON CENTRE, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture du Loiret-Cher, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Colza

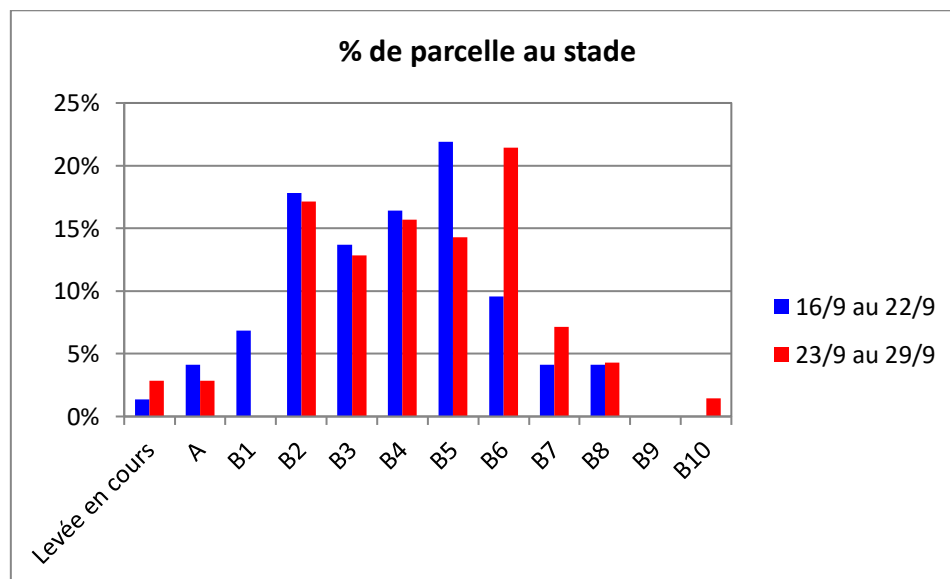
RESEAU 2020-2021

Le réseau est actuellement composé de 91 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont disponibles pour 70 parcelles pour ce BSV.

STADES DES COLZAS

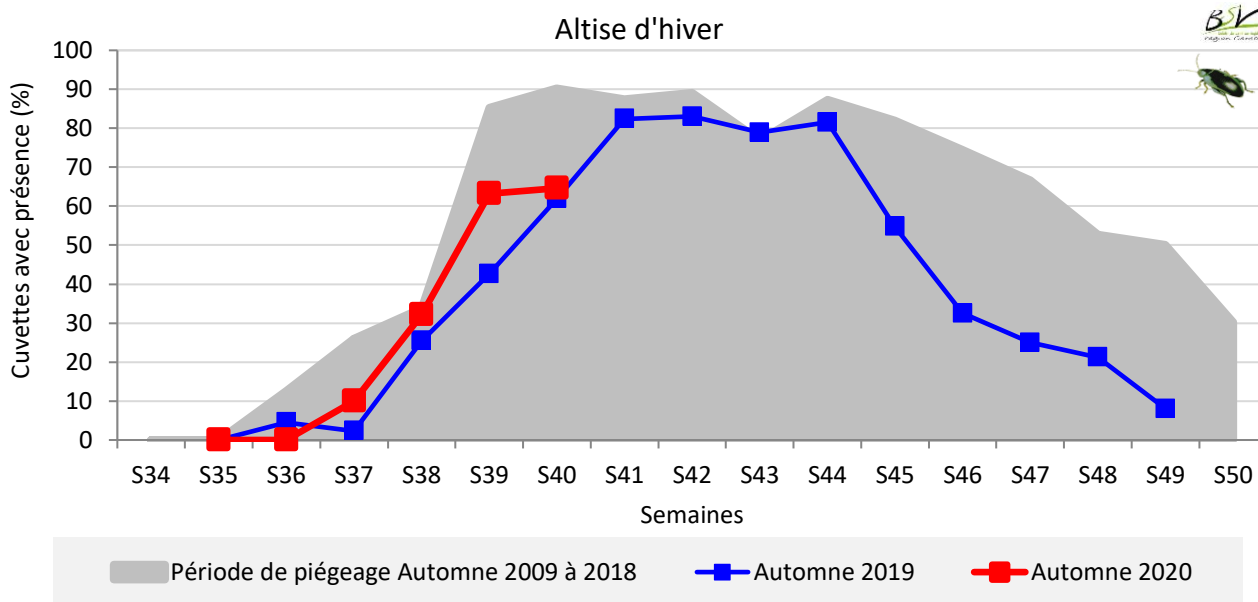
Il n'y a plus de parcelle signalée non levée dans le réseau grâce aux derniers passages pluvieux. Une vigilance particulière doit être apportée à toutes les parcelles à moins de 3 feuilles sensibles à de nombreux ravageurs (grosses altises, limaces...) soit plus de 20 % des parcelles du réseau.

Pour les parcelles les plus en retard, il faudra à la fois évaluer les dégâts causés par les ravageurs mais aussi la viabilité de la parcelle aux regards de son stade, son homogénéité de peuplement et du type sol plus ou moins favorable à la récupération.

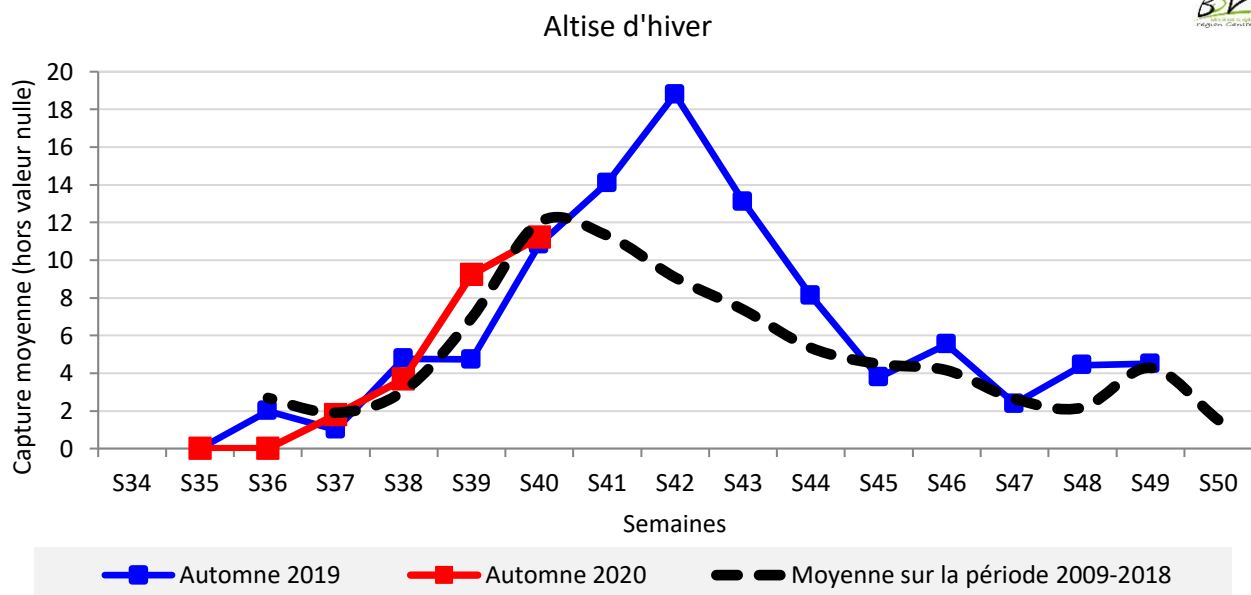


Contexte d'observations

Avec un temps plus chaotique et plus frais ces derniers jours, le nombre de cuvettes signalant la présence de grosse altise stagne. Il n'y a pas de prédominance entre les départements, ils sont concernés par les captures.




Le nombre d'individus piégés montre lui aussi une inflexion. Il suit la courbe moyenne historique.



Suite aux derniers passages pluvieux, les levées sont en cours pour certaines parcelles. Il est primordial de surveiller quotidiennement toutes les parcelles à moins de 3 feuilles.

La cuvette est utilisée pour révéler la présence des grosses altises, mais c'est l'observation des dégâts sur plantes qui détermine le risque.

Pour rappel :

L'activité de cet insecte est nocturne. Cet insecte est résistant aux pyréthrinoïdes. 

Contexte d'observations

A partir de fin septembre-début octobre, la croissance ralentie. Les colzas en cours de levée vont donc être très sensibles aux prélèvements de feuilles qui vont encore plus ralentir leur évolution. Dans le contexte actuel, il n'est pas possible d'empêcher les dégâts sur feuilles, il faut par contre tenter de maintenir une certaine surface de feuilles viables. En cas de très fortes pressions ravageurs, ce qui n'est pas le cas pour l'instant, l'opération sera compliquée. A chaque évaluation du risque, il faudra mettre en perspective les dégâts sur plantes et les capacités de compensation éventuelles de la parcelle au cours de la campagne.

Hormis deux parcelles, les observations de dégâts sur feuilles restent faibles. En effet, la moyenne de surface foliaire détruite est de 8 % (contre 5 % la semaine dernière).

A ce jour, pour les parcelles n'ayant pas atteint ou dépassé le stade 4 feuilles, le risque de prélèvement de feuilles peut être considéré comme **faible** pour la quasi-totalité des parcelles. Pour les parcelles en cours de levée, le risque est **moyen** à **fort**. **La surveillance des parcelles à moins de 3 feuilles est une priorité.**

Période de risque

→ Depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque

→ 8 pieds sur 10 portants des morsures. Il ne faut pas dépasser plus $\frac{1}{4}$ de la surface végétative détruite. Au-delà du nombre de plantes avec dégâts, il est important de déterminer la surface végétative endommagée. En cas de levée tardive (après le 1er octobre), la vitesse de développement des colzas est ralentie et le seuil peut être abaissé à 3 plantes avec morsures sur 10.



Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée



Pour rappel :

L'activité de cet insecte est nocturne. Cet insecte est résistant aux pyréthriinoïdes.

Contexte d'observations

Après un fort signalement la semaine passée, la présence des pucerons verts est en régression cette semaine dans les observations. Deux éléments peuvent l'expliquer : la prise en compte du risque dans certaines parcelles et des parcelles à plus de 6 feuilles qui ne sont plus observées pour ce ravageur.

Quatre parcelles à moins de 6 feuilles signalent la présence de pucerons verts, 2 en dessous du seuil de risque et 2 au-dessus.

Le temps plus frais et humide est moins favorable au développement des pucerons.

Plusieurs cas de figures peuvent exister :

- Le seuil de 20 % des plantes n'est pas atteint, il faut suivre l'évolution pour les parcelles à moins de 6 feuilles.
- Le seuil de 20 % est largement dépassé et les plantes non pas atteint le stade 6 feuilles, ceci indique que les pucerons sont déjà là depuis longtemps et que la transmissions des virus est sûrement déjà réalisé, malheureusement il est déjà trop tard pour la partie Virose, si avec le sec jusqu'à présent ces parcelles étaient fortement pénalisées, le retour de la pluie devrait permettre aux plantes de supporter la présence des pucerons. **A surveiller**
- Le seuil de 20 % est largement dépassé et les plantes ont dépassé le stade 6 feuilles, le risque virose est faible. Le retour des pluies devrait permettre aux plantes de supporter la présence des pucerons.
- L'utilisation de variétés possédant une tolérance partielle au virus TuYv permet de limiter l'impact des viroses sur le potentiel mais n'exclut pas totalement le risque en cas de forte pression.

Le risque peut être considéré comme **faible** car de nombreuses parcelles sont indemnes de pucerons. Quelques parcelles peuvent être considérées avec un risque **fort**.

Il faut observer les parcelles à moins de 6 feuilles pour le risque virose.

Période de risque

→ Jusqu'au stade 6 feuilles de la culture, correspondant à la période la plus à risque pour la transmission des viroses.

Seuil indicatif de risque

→ 20% de plantes porteuses de pucerons.

Pour aller plus loin



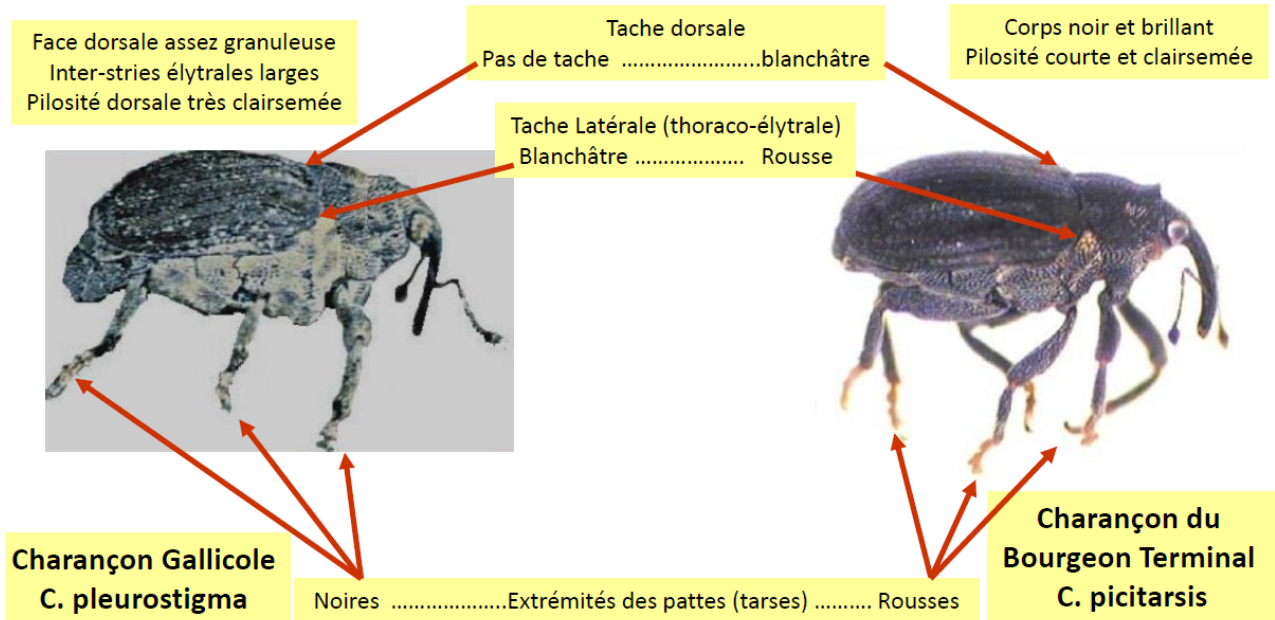
Le risque [puceron vert du pêcher](#) est lié à sa capacité à transmettre des viroses à la plante. Sa gestion se complique par sa résistance à la famille des pyréthrinoïdes et pyrimicarbe.

AUTRES OBSERVATIONS

Avec le retour des pluies, quelques dégâts de limaces sont signalés. La surveillance est de rigueur pour les parcelles en cours de levée. Les conditions climatiques des prochains jours seront favorables à leurs activités.

Charançon Gallicole

Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal



Charançon de la tige du colza
(*Ceutorhynchus napi*)
Le plus gros des charançons rencontrés sur colza a une forme ovale, une couleur gris cendré et le bout des pattes est noir.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorhynchus pallidactylus*)
Le corps est recouvert d'une abondante pilosité rousse puis grise. On peut distinguer une tache blanchâtre entre le thorax et l'abdomen, bien visible sur le dos, et surtout l'extrémité de ses pattes est brun orangé (rousse).